

# FESTIVAL LES MUSIQUES



**SAMEDI 12 MAI**

*"J'attends d'un film qu'il comble mon désir et qu'il produise un acte magique, un ravissement"* Yannick Haenel

**les inrockuptibles 18/01/18**

**Interview de Yannick Haenel par Mathieu Champalaune**

## LA REINE DE NÉMI

**18H00**

**LIEU**

**LA CRIÉE**

(Petit Théâtre)

### PROJECTION / RENCONTRE

Avec **Yannick Haenel, Yann Robin et Arthur Nauzyciel**  
**Jérémie Szpirglas**, modérateur

## LA REINE DE NÉMI

**FILM** de **Yannick Haenel** (2017)

Production Le Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains

« C'est une tentative pour combler, à travers l'amour, la distance entre les humains et les dieux : un poème filmique dont l'objet vise à aimer une déesse et à en être aimé. Un homme est obsédé par une scène de la mythologie : celle où le chasseur Actéon surprend la déesse Diane nue au bain. Cette obsession l'enferme dans les livres et dans la répétition érotique. On le suit de sa bibliothèque à sa chambre à coucher, où sa femme rejoue pour lui cette scène. Puis ce home movie mythologique se change en initiation lorsqu'un voyage en Italie, au bord du lac de Némi, près de Rome, ouvre cet obsédé à la splendeur du monde et lui permet de toucher la vérité.

J'aimerais qu'à travers cette expérience, on s'ouvre avec le film à la dimension spirituelle qui habite les actes sexuels, le désir, le plaisir.

C'est le secret d'une très vieille histoire, c'est le grand sujet : cueillir le rameau d'or, lever le voile d'Isis.

J'aimerais que les « regardeurs » aient des oreilles, et qu'ils entendent qu'une parole parle au cœur de toute étreinte. Cette parole, si on l'atteint – si on la réveille – c'est la poésie. L'histoire de Diane et Actéon a lieu ici, chaque jour, pour qui sait voir et aimer. Ce qui s'ouvre entre un homme et une femme renvoie à une mémoire antique de la jouissance : à ce qui se joue à chaque instant entre la vie et la mort. »

Yannick Haenel

**DURÉE**  
**1H**

### Comment et quand est né votre goût pour le cinéma ?

C'était en 1979, j'avais 12 ans et je vivais à l'époque en Afrique. Une séance en plein air d'*Apocalypse Now*, qui venait d'avoir la Palme d'or, avait été organisée. Ça a été un film initiatique, presque originel, même si je n'y ai pas compris grand chose. J'étais placé au premier rang et l'écran était presque comme au-dessus de ma tête, à la place du ciel. La tête de Marlon Brando, surgissant des ténèbres et criant l'horreur, et la silhouette névrotique du capitaine Willard, remontant le cours du mal, sont longtemps restées comme des archétypes. J'avais l'impression d'avoir vu un film d'horreur. Ma passion subite pour le cinéma était donc placée sous le signe de la violence, dans un univers très masculin. J'ai recherché pendant longtemps une prise d'intensité et d'adrénaline dans les films, que je n'ai trouvée, au fil du temps, quasiment que dans le cinéma américain, chez Martin Scorsese ou dans les westerns, aussi bien ceux de John Ford que la série des Trinita, ou alors chez Werner Herzog.

Je me suis mis, ensuite, à aller au cinéma pour voir des filles, des visages de femmes, que je trouvais davantage dans le cinéma européen, comme celui de Ingmar Bergman, qui m'a fasciné. Ça coïncidait aussi avec mon goût pour la littérature, là aussi européenne. Puis quand j'étais étudiant à Rennes, je lisais Les Cahiers du cinéma, et j'étais obsédé par le cinéma des Straub ou de Jean-Luc Godard, dont j'ai voulu voir tous les films. [...]

### Avez-vous créé les images de la même manière dans votre film, que dans vos livres ?

*La Reine de Némi* est un film qui est très écrit, sans dialogues in, juste porté par trois voix off, qui transmettent la parole écrite. J'ai pensé, et même dessiné chaque cadre. Je projetais les images et j'imaginai le film comme une succession de tableaux vivants. L'idée était de trouver quelque chose qui crève l'écran, c'est-à-dire de ramener une très vieille histoire qui relève de l'irreprésentable, en ramenant deux jeunes femmes qui jouent des nymphes. Le film est fait de manière artisanale, un peu comme j'écris un livre. C'est d'ailleurs, à mon sens, un film d'écrivain. Je ne veux pas continuer le cinéma, ou alors pour faire des films comme celui-ci, que j'envisagerai comme des essais. Ce film dure une demi-heure, et ce format court me convient bien, pour désactiver le trop-plein narratif du cinéma.

### Vous avez aussi accordé beaucoup d'importance au son, est-ce ça qui caractérise un film d'écrivain ?

J'étais enseignant à l'école du Fresnoy, un de mes collègues là-bas était le directeur de la photographie et réalisateur Bruno Nuytten et un soir il nous a diffusé *India Song*, qu'il a quasiment coréalisé avec Marguerite Duras. Je me disais que le caractère invocatoire des voix sortis des corps – on peut même dire que chez Duras les voix font naître les corps – m'a donné l'idée de raconter l'histoire d'un couple dont la vérité se trouve sur les bords d'un lac, peut-être quelques siècles avant Jésus-Christ, puisqu'ils se prennent pour Actéon et Diane. J'ai compris que ça ne pouvait fonctionner que si l'on séparait les voix des corps et je me suis dit qu'il y avait là quelque chose que je savais faire, qui était cohérent avec l'écriture.

# PAPILLON NOIR

## YANN ROBIN

compositeur

Après des études de jazz et de composition au CNR de Marseille, Yann Robin intègre le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris où il obtient ses prix de composition et d'analyse et suit parallèlement le cursus informatique de l'Ircam.

Sa musique est jouée dans des salles et festivals prestigieux en France comme à l'étranger. Après son cycle *Art of Metal* avec le clarinettiste Alain Billard, il poursuit son travail de proximité avec des solistes de haut vol comme le contrebassiste Nicolas Crosse (*Symétriades – Asymétriades*) et le violoncelliste Eric-Maria Couturier. Invité à donner des conférences et des master-class en France et à l'étranger, il est professeur invité au Studio Le Fresnoy en 2016/17. Initiateur avec Raphaël Cendo de l'Université de composition d'Altitude porté par l'Ensemble Multilatérale, il y enseigne depuis juillet 2016. Yann Robin a été pensionnaire à la Villa Médicis où il a fondé le Festival Controtempo.

Il est cofondateur et directeur artistique de l'Ensemble Multilatérale depuis 2005. Sa musique est publiée aux Éditions Jobert.

[www.yannrobin.com](http://www.yannrobin.com)

## ARTHUR NAUZYCIEL

metteur en scène

Après des études d'arts plastiques et de cinéma, il entre en 1987 à l'école du Théâtre national de Chaillot dirigée par Antoine Vitez.

D'abord acteur, il crée ses premières mises en scène au CDDB-Théâtre de Lorient, *Le Malade Imaginaire* ou *Le Silence de Molière* d'après Molière et *Giovanni Macchia* (1999) et *Oh Les Beaux Jours* de Samuel Beckett (2003). Suivront, notamment *Place des Héros* de Thomas Bernhard (2004); *Ordet (La Parole)* de Kaj Munk (2008) ; *Jan Karski (Mon nom est une fiction)* d'après le roman de Yannick Haenel au Festival d'Avignon (2011) ; *La Mouette* de Tchekhov (2012) au Festival d'Avignon ; *Kaddish* d'Allen Ginsberg (2013), *Splendid's* de Jean Genet (2015).

Il travaille régulièrement aux États-Unis, et crée à Atlanta deux pièces de B-M Koltès : *Black Battles with Dogs* (2001) puis *Roberto Zucco* (2004), et à Boston, pour l'A.R.T., *Abigail's Party* de Mike Leigh (2007) et *Julius Caesar* de Shakespeare (2008). À l'étranger, il crée à Dublin, *L'Image* de Beckett (2006) ; au Théâtre National d'Islande, *Le Musée de la Mer* de Marie Darrieussecq (2009) ; au Théâtre National de Norvège, *Abigail's Party* de Mike Leigh (2012); au Mini teater de Ljubljana en Slovénie, *Les Larmes Amères* de Petra Von Kant de Rainer Werner Fassbinder (2015); au National Theater Company of Korea (NTCK), *L'Empire des Lumières* de Kim Young-ha (2016).

Il travaille également pour la danse et l'opéra : il met en scène *Red Waters* (2011), opéra de Lady & Bird (Keren Ann Zeidel et Bardi Johannsson), participe à la création de *Play* du chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui et de la danseuse Shantala Shivalingappa (2011) et met en scène la Tragédie Florentine d'Alexander Von Zemlinsky (2017).

Arthur Nauzyciel a dirigé le CDN Orléans/Loiret/Centre de 2007 à 2016. Il est, depuis le 1er janvier 2017, directeur du Théâtre National de Bretagne/Rennes et y créera *la Dame aux camélias* en septembre 2018.

## YANNICK HAENEL

écrivain

Né en 1967. Il écrit des romans et des essais. Il a publié notamment *Je cherche l'Italie* (Gallimard, 2015) *Les Renards pâles* (Gallimard, 2013), *Jan Karski* (Gallimard, Prix Interallié 2009, prix des lecteurs Fnac, traduit dans une vingtaine de langues) ou *Cercle* (Gallimard, Prix Décembre 2007).

Ancien pensionnaire de la Villa Médicis, il co-dirige la revue de littérature et philosophie *Ligne de risque* depuis 1997, et écrit une chronique mensuelle dans *Charlie-Hebdo*.

Il est auteur-associé au Centre Dramatique d'Orléans et artiste-professeur au Studio du Fresnoy pour l'année 2016-2017 et depuis janvier 2017, auteur associé au Théâtre National de Bretagne à Rennes. Il a obtenu le prix Médicis 2017 pour son roman *Tiens ferme ta couronne* (Gallimard).

## Notice de Yann Robin (2017)

« *Papillon Noir* est un opéra, un monodrame pour une actrice-chanteuse, un ensemble de treize instrumentistes, un chœur de douze chanteurs et un dispositif électronique. Le son provenant du chœur et de l'ensemble est amplifié et transformé en temps réel par des algorithmes de traitements puis diffusé à travers un réseau de haut-parleurs et de subwoofers, disposé autour du public.

Le texte, écrit par Yannick Haenel et dit par le personnage principal, est en français. Parallèlement, le chœur s'appuie sur le Livre Tibétain des Morts, le Bardo Thöd(r)ol qui signifie « le grand guide par l'écoute dans les états intermédiaires ».

L'idée n'est pas de reprendre les inflexions de la langue sanskrite psalmodiée mais de se servir des phonèmes composant les mantras du Bardo comme matériau sonore.

À travers cette expérience post-mortem, qui est au départ inconsciente, et qui va se révéler au fur et à mesure de l'action, notre héroïne va « vivre » ce que l'on pourrait appeler une hiérophanie ; c'est à dire la manifestation du transcendant dans un phénomène de notre cosmos habituel.

Et c'est là, au moment de la prise de conscience de sa mort, que notre héroïne va voir le sacré et le profane se télescoper. »

## YANNICK HAENEL YANN ROBIN ARTHUR NAUZYCIEL

Papillon Noir

En rentrant chez elle un soir, juste après avoir subi un accident de voiture, une femme sent sa mémoire revenir affleurer à la surface de sa conscience et se souvient de toutes ces bribes qui forment ce que l'on appelle le moi : les moments heureux et les deuils de sa vie, les sentiments et les souvenirs nimbés d'érotisme, les idées noires, les proches, ses émotions face à l'art...

À la manière d'un flux de conscience, *Papillon noir* est chanté d'un souffle à la fois continu et haletant par la soprano Elise Chauvin.

Ponctué par les échos du *Bardo Thödol*, le Livre des morts tibétain, *Papillon Noir* est un monodrame opératique, pour voix, ensemble instrumental, chœur et dispositif électronique qui fait dialoguer musique et texte, éveil et oubli, profane et sacré.

Cet opéra composé pour 13 instrumentistes, 12 chanteurs et une actrice-chanteuse par Yann Robin, sonne les retrouvailles du metteur en scène Arthur Nauzyciel et de l'auteur Yannick Haenel depuis le spectacle *Jan Karski*\*. Une création qui ausculte la densité charnelle des souvenirs et des émotions.

### MULTILATÉRALE

**Matteo Cesari**, flûte  
**Cyril Ciabaud**, hautbois  
**Alain Billard**, clarinette  
**David Foiche**, cor  
**Raphael Duchateau**, trompette  
**Felix Bacik**, trombone  
**Lise Baudouin**, piano  
**Aurelie Saraf**, harpe  
**Hélène Colombotti**, percussions  
**Antoine Maisonhaute**, violon  
**Maxime Desert**, alto  
**Pablo Tognan**, violoncelle  
**Simon Drappier**, contrebasse

### LES MÉTABOLES

**Anne-Claire Baconnais**, soprano  
**Raphaële Kennedy**, soprano  
**Lorraine Tisserant**, mezzo  
**Caroline Chassagny**, mezzo  
**Aurélie Bouglé**, alto  
**Laura Müller**, alto  
**Pierre Girod**, ténor  
**Antoine Jomin**, ténor  
**Pierre de Bucy**, baryton  
**René Ramos-Premier**, baryton  
**Julien Clément**, basse  
**Adam Alexander**, basse

EN CO-ACCUEIL AVEC LA CRIÉE  
THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE

Théâtre national de Marseille Direction Michaël Makieloff  
**LaCrieé** 



## 20H00

LIEU

**LA CRIÉE**  
(Grand Théâtre)

### MONODRAME

TEXTE

**Yannick Haenel**

MUSIQUE

**Yann Robin**

MISE EN ESPACE

**Arthur Nauzyciel**

DIRECTION MUSICALE

**Léo Warynski**

ACTRICE-CHANTEUSE

**Elise Chauvin**

INTERPRÉTATION

**Ensemble Multilatérale**  
ensemble instrumental

**Les Métaboles**  
ensemble vocal

ASSISTANCE MUSICALE

**Charles Bascou (gmem)**

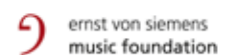
CRÉATION LUMIÈRES

**Yves Godin**

CRÉATION COSTUMES

**Gaspard Yurkievich**

Coproduction gmem-CNCM-marseille, Multilatérale, les Métaboles et le Théâtre National de Bretagne  
Projet soutenu par la fondation Ernst Von Siemens pour la musique



\*Spectacle créé le 6 juillet 2011 au Festival d'Avignon, d'après Le roman *Jan Karski* de Yannick Haenel publié aux Éditions Gallimard

DURÉE

**1H30'**

# FESTIVAL LES MUSIQUES suite...

**DIM 13**

11H00

Laurent Camatte  
Elise Chauvin  
*Aux sons des mots tabous*



CONCERT ALTO ET VOIX  
OPÉRA DE MARSEILLE  
(Foyer Ernest Reyser)

TP 10€  
TR 6€

**MAR 15**

20H00

Sonia Wieder-Atherton  
Anna Gianforcaro  
*Ici je n'ai pas vu de papillon*



CRÉATION  
2018

CONCERT VIOLONCELLE ET VOIX  
FONDATION CAMARGO  
(Cassis - en plein air)

TP 13€  
TR 10€

**MER 16**

12H30

Ensemble Ice  
*Sound Listening*



CONCERT  
TEMPLE GRIGNAN

TP 10€  
TR 6€

15H00

Bertrand Wolff  
François Rossi  
Damien Ravnich  
*Umwelt*



CRÉATION  
2018

CONCERT PERCUSSIONS ET ÉLECTRONIQUE  
FRICHE LA BELLE DE MAI  
(Le Module)

TP 10€  
TR 6€

19H00

Aude Romary  
Christophe Cardoen  
Natacha Muslera  
Stefano Taiuti  
*limbe*



CRÉATION  
2018

DANSE ET MUSIQUE  
KLAP Maison pour la danse  
(Grand Studio)

TP 10€  
TR 6€  
PASS SOIRÉE

21H00

Yuval Pick  
Samuel Sighicelli  
Nico Muhly  
*loom + eddies*



DANSE ET MUSIQUE  
KLAP Maison pour la danse  
(Salle de création)

TP 13€  
TR 10€

.....

Pour suivre  
l'actualité du festival



gmem.cncm



gmem\_cncm\_marseille

